

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 mai 1898

Présidence de M. E.-L. BOUVIER

Correspondance. — Le Rév. P. Vicente Martinez, de Séville, remercie la Société de son admission.

Nécrologie. — Le Secrétaire a le regret d'annoncer la mort de M. A.-L.-M. Decène-Racouchot, qui faisait partie de la Société entomologique de France depuis 1879.

Démission. — M. E. Benderitter, de Saint-Quentin, adresse au Président sa démission de membre de la Société.

Admission. — Sur sa demande, M. Jean Sainte-Claire-Deville, lieutenant d'Artillerie (13^e bataillon à pied), 12, rue Penchienatti, Nice (Alpes-Maritimes), est réadmis au nombre des membres de la Société.

Présentations. — M. Marcel Causard, professeur au Lycée, 32, rue du Lieutenant, Laval (Mayenne), [*Entomologie générale*] présenté par M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Coutière et J. Martin.

— M. Pierre de Froberville, à Seur (Loir-et-Cher), [*Coléoptères*] présenté par M. E. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et G.-A. Poujade.

Legs Ch. Brisout. — Le Trésorier annonce à la Société qu'il a touché la somme de 600 francs, montant du legs Charles Brisout de Barneville.

Changements d'adresse. — M. Robert du Buysson, 103, rue Monge, Paris.

— M. Danysz, 6, rue d'Auteuil, Paris.

Captures et observations biologiques. — M. C. Dumont présente à la Société un exemplaire ♂ d'*Amphidasis betularia* L. var. *Double*.

sont normales et se terminent au niveau des pattes de la 17^e paire. Les cordons latéraux qui constituent le système nerveux n'augmentent pas très sensiblement de volume au niveau des appendices; je n'ai pu voir d'anastomoses entre les nombreuses commissures ventrales qui les réunissent l'un à l'autre.

Les organes segmentaires normaux présentent une grosse dilatation vésiculiforme au point où leur canal se recourbe en fer à cheval; cette dilatation est bien plus étroite et bien plus allongée dans le *P. Edwardsi* Blanch., et manque totalement dans le *P. capensis* Grube. Les organes qui correspondent aux pattes de la 4^e et de la 5^e paire sont très modifiés et ressemblent beaucoup à ceux de cette dernière espèce; il en est probablement de même dans le *P. Edwardsi*, bien que M. Gaffron ne fasse pas mention de ces néphridies modifiées. Je ne sais s'il existe, comme dans le *P. Edwardsi*, des organes segmentaires à la base des quatre paires de pattes postérieures; en tous cas, ils doivent être beaucoup plus réduits que les autres, car je n'ai pas encore réussi à les apercevoir dans une préparation.

Les réceptacles séminaux étaient situés sur la face ventrale du tube digestif et très rapprochés l'un de l'autre dans la femelle que j'ai étudiée; ils ressemblaient beaucoup à ceux du *P. Edwardsi*; l'oviducte qui leur fait suite est d'abord très grêle, puis se dilate assez brusquement et forme alors un utérus pelotonné et assez large auquel fait suite, en arrière, une matrice fort dilatée. Dans cette dernière j'ai trouvé, à droite comme à gauche, quatre embryons très avancés; en avant, dans l'utérus, il y en avait de beaucoup plus petits. La femelle que j'ai disséquée avait 24 paires de pattes et ses embryons en possédaient 22 à 25 paires. Cette variabilité dans le nombre des pattes nous prouve, comme les faits précédents, que le *P. Tholloni* est bien plus voisin des formes américaines que des espèces du Cap, encore qu'il habite le continent africain comme ces dernières.

Sur un type nouveau d'Isopode parasite

(*Rhabdocheirus incertus*) [CRUST.]

PAR JULES BONNIER.

Le petit Crustacé qui fait l'objet de cette note ne rentre dans aucune des subdivisions actuellement admises dans la famille des Isopodes. Je n'en ai trouvé que deux exemplaires seulement en examinant de très près les résidus d'un bocal contenant le produit d'une pêche pélagique exécutée au filet de surface par le Prince de Monaco,

l'année dernière, au large des côtes du Maroc (1). C'est en cherchant les larves cryptonisciennes d'un Épicaride d'espèce nouvelle (*Aspidophryxus frontalis*) parasite de *Siriella norvegica* G. O. Sars, qu'au milieu des débris de ce Schizopode, de larves de Crustacés Décapodes, de Poissons pélagiques, de fragments de Salpes solitaires ou en chaîne, que je rencontrai ce type singulier qu'au premier abord, par la forme ramassée de son corps et le développement de quatre de ses paires de pattes, on aurait pu prendre pour un Acarien.

Les deux exemplaires étaient identiques et mesuraient 0^{mm},55 dans leur plus grande dimension; la forme générale du corps régulière-

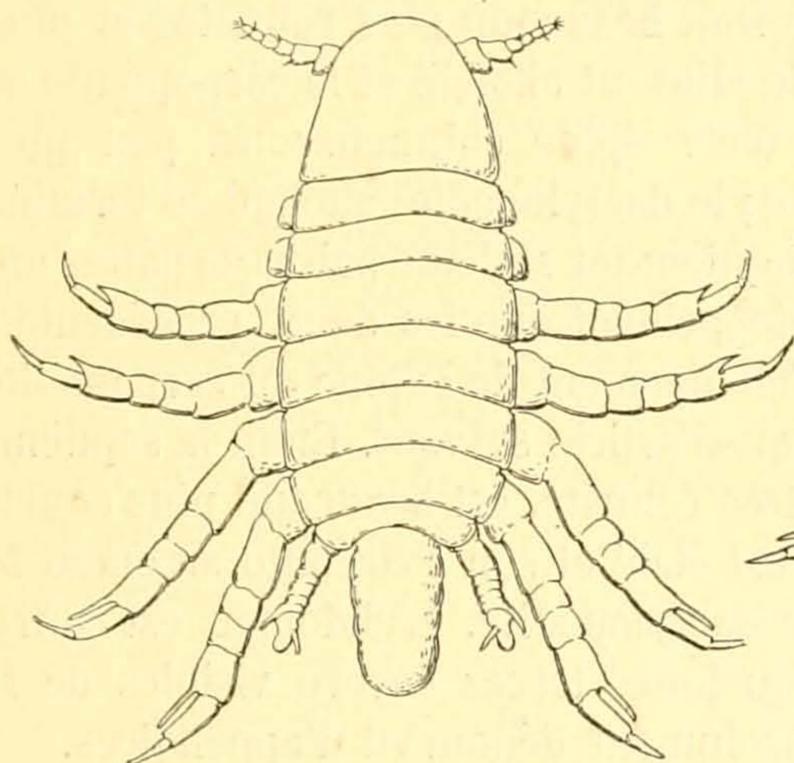


Fig. 1.

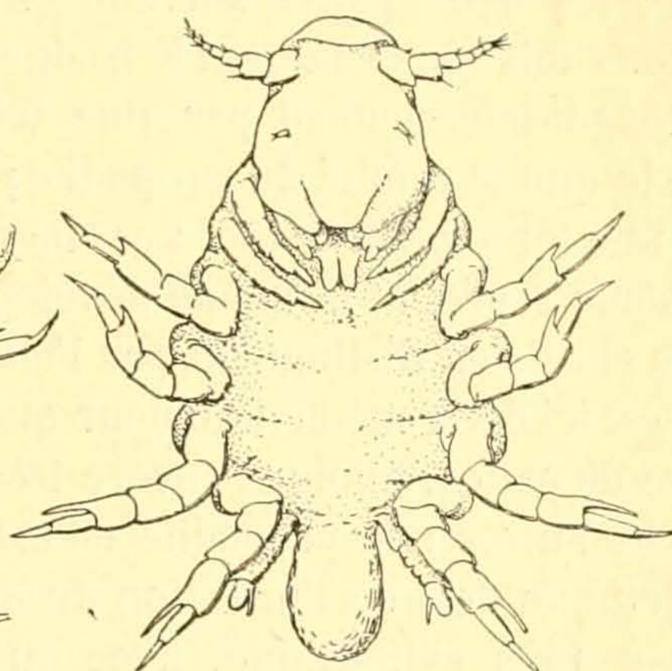


Fig. 2.

ment aplati et la présence de sept paires de pattes thoraciques plus ou moins développées les caractérisent évidemment comme Isopodes; mais la réduction de la partie pléale et l'absence complète d'appendices dans cette partie du corps, fait qui n'existe dans ce groupe que chez quelques formes mâles dégradées de certains Épicarides, les distinguent nettement des sept tribus qui constituent la famille.

Les figures ci-jointes, représentant l'animal vu par la face dorsale et régulièrement étalé (fig. 1) et par la face ventrale alors qu'il est légèrement recourbé sur lui-même (fig. 2), donnent une idée suffisante de sa forme générale. La tête, complètement privée d'organes visuels, porte antérieurement une paire de fortes antennules formées de six articles garnis de quelques petites soies; un peu plus bas est insérée une paire

(1) Station 776, 21 juin 1897, 34° N. 10° 30' O.

d'antennes tout à fait rudimentaires et réduites à un seul petit article très peu visible. Les pièces buccales forment par leur réunion un rostre proéminent constitué par des appendices d'aspect rudimentaire, et, pour ainsi dire, embryonnaire; on y distingue, sous une lèvre supérieure, une paire de mandibules, deux paires de maxilles et une paire de maxillipèdes. Le thorax est formé de sept somites à peu près d'égales dimensions, sauf le septième qui est beaucoup plus réduit que les autres. Les deux premières paires de pattes thoraciques sont ramenées sous la face ventrale et, comme les appendices buccaux, sont rudimentaires : elles sont courtes et formées de sept articles à peu près semblables, sauf le dernier, le dactylopodite, qui est plus court et plus aigu; les deux paires suivantes sont beaucoup plus robustes et plus de deux fois plus longues : le basipodite est allongé et le carpopodite se prolonge latéralement par une forte épine chitineuse un peu plus courte que la moitié du propodite; le dactylopodite allongé se termine par une toute petite griffe. Les cinquième et sixième paires de pattes ont le même aspect et le même développement que les deux précédentes, mais elles s'en distinguent par l'allongement de l'épine du carpopodite qui est ici de la même longueur que l'article suivant. Enfin la septième paire de pattes, quoique encore très robuste, est beaucoup plus courte que les autres : le propodite en est étalé et son extrémité arrondie se projette au delà de l'insertion du dactylopodite. L'abdomen est court, à peu près cylindrique, avec quelques traces encore visibles de sa segmentation primitive; il est absolument dépourvu d'appendices.

La morphologie anormale de cet Isopode, l'état rudimentaire des antennes, des pièces buccales, des deux premières paires de pereiopodes, la forme si spéciale des suivants, surtout de ceux de la septième paire, la réduction de la partie pléale, semblent bien indiquer, à défaut d'autres renseignements éthologiques, que nous sommes en présence d'un type dégradé par la vie parasitaire et qui, sans doute, aura été détaché de son hôte au moment de sa capture. L'absence d'organes et de produits génitaux font penser à une forme jeune, mais d'autre part la régression de certains appendices, comme la spécialisation si caractérisée de certains autres, montre bien que c'est un type sinon adulte, du moins déjà parfaitement adapté à un genre de vie bien particulier.

Je désignerai cet Isopode sous le nom de **Rhabdocheirus incertus** pour rappeler et la conformation caractéristique des cinq dernières paires de pereiopodes et l'incertitude où nous sommes de son genre de vie.

The following text is generated from uncorrected OCR.

[Begin Page: Page 193]

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE de FRANCE

séance (lu 11 mai 1894)

Présidence de M. E.-L. BOUVIER

Correspondance. — Le Riv. P. Vincent Marlinez, de S^{ville}, remercie la Société de son admission.

Nécrologie. — Le Secrétaire a le regret d'annoncer la mort d[^] M. A.-L.-M. Decène-Racouchot, qui faisait partie de la Société entomologique de France depuis 1879.

Démission. — M. E. Benderitter, de Saint-Quentin, adresse au Président sa démission de membre de la Société.

Admission. — Sur sa demande, M. Jean Sainte-Claire-Deville, lieutenant d'Artillerie (15[^] bataillon à pied), 12, rue Penchienatti, Nice (Alpes-Maritimes), est réadmis au nombre des membres de la Société.

Présentations. — M. Marcel Causard, professeur au Lycée, 32, rue

du Lieutenant, Laval (Mayenne), [Entomologie générale] présenté par
M. E.-L. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Coutière et
.L Martin.

— M. Pierre de Froberville, à Seur (Loir-et-Cher), [Coléoptères] pré-
senté par M. E. Bouvier. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne
et G. -A. Poujade.

Legs Gh. Brisout. — Le Trésorier annonce à la Société qu'il a
touché la somme de 600 francs, montant du legs Charles Brisout de
Barneville.

Changements d'adresse. — M. Robert du Buysson, 103, rue Monge,
Paris.

— M. Danysz, 6. rue d'Auteuil, Paris.

Captures et observations biologiques. — M. C. Dumont présente
à la Société un exemplaire de *Wniphidasis hctnloria* L. var. Double-
Bull. Soc. Ent. Fr., 1898. (.)

[Begin Page: Page 198]

198 Bulletin de la Société Entomologique de France.

sont normales et se terminent au niveau des pattes de la 17^e paire.

Les cordons latéraux qui constituent le système nerveux n'augmentent

pas très sensiblement de volume au niveau des appendices; je n'ai pu voir d'anastomoses entre les nombreuses commissures ventrales qui les réunissent l'un à l'autre.

Les organes segmentaires normaux présentent une grosse dilatation vésiculiforme au point où leur canal se recourbe en fer à cheval; cette dilatation est bien plus étroite et bien plus allongée dans le *P. Edwardsi* Blancb., et manque totalement dans le *P. capensis* Grulie. Les organes qui correspondent aux pattes de la 4^e et de la 5^e paire sont très modifiés et ressemblent beaucoup à ceux de cette dernière espèce; il en est probablement de même dans le *P. Edwardsi*, bien que M. Gaffron ne fasse pas mention de ces néphridies modifiées. Je ne sais s'il existe, comme dans le *P. Edwardsi*, des organes segmentaires à la base des quatre paires de pattes postérieures: en tous cas, ils doivent être beaucoup plus réduits que les autres, car je n'ai pas encore réussi à les apercevoir dans une préparation.

Les réceptacles séminaux étaient situés sur la face ventrale du tube digestif et très rapprochés l'un de l'autre dans la femelle que j'ai étudiée; ils ressemblaient beaucoup à ceux du *P. Edwardsi*; l'oviducte qui leur fait suite est d'abord très grêle, puis se dilate assez brusquement et forme alors un utérus pelotonné et assez large auquel fait suite, en arrière, une matrice fort dilatée. Dans cette dernière j'ai trouvé, à droite comme à gauche, quatre embryons très avancés; en avant, dans l'utérus, il y en avait de beaucoup plus petits. La femelle que j'ai disséquée avait 24 paires de pattes et ses embryons en possédaient 22 à 20 paires. Cette variabilité dans le nombre des pattes nous prouve, comme les faits précédents, que le *P. Tholloni* est bien plus

voisin des formes américaines que des espèces du Cap. encore qu'il habite le continent africain comme ces dernières.

Sur un type nouveau d'Isopode parasite

{Rhabdocheirus incertus) [Crust.]

Par Jiles Boixieï.

Le petit Crustacé qui fait l'objet de cette note ne rentre dans aucune des subdivisions actuellement admises dans la famille des Isopodes. Je n'en ai trouvé que deux exemplaires seulement en examinant de très près les résidus d'un bocal contenant le produit d'une pêche pélagique exécutée au filet de surface par le Prince de Monaco,

[Begin Page: Page 199]

Séance du 11 mai ISOs.

199

l'aunér dorniiTo, ati large des côtes du Maroc (1). C'est en cherchant les larves d'Épicaride d'espèce nouvelle (Aspi- (lophrjixnx front (il is-) parasite de Siviclla non^cyira G. U. Sars, (pi'au milieu des débris de ce Schizopode, de larves de (Iruslacés Décapodes, de Poissons pélagiques, de fragments de Salpes solitaires ou en chaîne, que je rencontrai ce type singulier qu'au premier aiuid, par

la forme ramassée de son corps et le développement de quatre de ses paires de pattes, on aurait pu prendre pour un Acarien.

Les deux exemplaires étaient identiques et mesuraient 0,00 dans leur plus grande dimension; la forme générale du corps régulière-

Fig. 1.

Fig. 2.

ment aplati et la présence de sept paires de pattes thoraciques (plus ou moins développées) les caractérisent évidemment comme Isopodes; mais la réduction de la partie pléale et l'absence complète d'appendices dans cette partie du corps, fait qui n'existe dans ce groupe que chez quelques formes dégradées de certains Épicarides, les distinguent nettement des sept tribus qui constituent la famille.

Les figures ci-jointes, représentant l'animal vu par la face dorsale et régulièrement étalé (fig. 1) et par la face ventrale alors qu'il est légèrement recourbé sur lui-même (fig. 2), donnent une idée suffisante de sa forme générale. La tête, complètement dépourvue d'organes visuels, porte antérieurement une paire de fortes antennes formées de six articles garnis de quelques petites soies; un peu plus bas est insérée une paire

(1) Station 776, 21 juin 1897, 31° N. 10° 30' O.

(1 antennes tout à fait rudimentaires et réduites à un seul petit article très peu visible. Les pièces buccales forment par leur réunion un rostre proéminent constitué par des appendices d'aspect rudimentaire, et, pour ainsi dire, embryonnaire; on y distingue, sous une lèvre supérieure, une paire de mandibules, deux paires de maxilles et une paire de maxillipèdes. Le thorax est formé de sept somites à peu près d'égales dimensions, sauf le septième qui est beaucoup plus réduit que les autres. Les deux premières paires de pattes thoraciques sont ramenées sous la face ventrale et, comme les appendices buccaux, sont rudimentaires : elles sont courtes et formées de sept articles à peu près semblables, sauf le dernier, le dactylipodite, qui est plus court et plus aigu; les deux paires suivantes sont beaucoup plus robustes et plus de deux fois plus longues : le basipodite est allongé et le carpopodite se prolonge latéralement par une forte épine chitineuse un peu plus courte que la moitié du propodite ; le dactylopodite allongé se termine par une toute petite griffe. Les cinquième et sixième paires de pattes ont le même aspect et le même développement que les deux précédentes, mais elles s'en distinguent par l'allongement de l'épine du carpopodite (qui est ici de la même longueur que l'article suivant. Enfin la septième paire de pattes, quoique encore très robuste, est beaucoup plus courte que les autres : le propodite en est étalé et son extrémité arrondie se projette au delà de l'insertion du dactylopodite. L'abdomen est court, à peu près cylindrique, avec quelques traces encore visibles de sa segmentation primitive: il est absolument dépourvu d'appendices.

La morphologie anormale de cet Isopode, l'état rudimentaire des antennes, des pièces buccales, des deux premières paires de pereiopodes, la forme si spéciale des suivants, surtout de ceux de la septième paire, la réduction de la partie pléale, semblent bien indiquer, à défaut d'autres renseignements éthologiques, que nous sommes en présence d'un type dégradé par la vie parasitaire et qui, sans doute, aura été détaché de son hôte au moment de sa capture. L'absence d'organes et de produits génitaux font penser à une forme jeune, mais d'autre part la régression de certains appendices, comme la spécialisation si caractérisée de certains autres, montre bien que c'est un type sinon adulte, du moins déjà parfaitement adapté à un genre de vie bien particulier.

Je désignerai cet Isopode sous le nom de *Rhabdocheirus incertus* pour rappeler et la conformation caractéristique des cinq dernières paires de pereiopodes et l'incertitude où nous sommes de son genre de vie.